

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Lothaire aurait donné son nom, Lotheraa, à l'abbaye** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 350 titres à ce jour. « L'étymologie de Lure n'a pas pu être déterminée exactement, écrit l'auteur au tout début de son ouvrage. L'abbaye de Lure – *Lutheraa* ou *Lotheraa* – est citée pour la première fois dans les actes du concile d'Aix-la-Chapelle en 817. *Lothera* ou *Luthera* dans le partage des états de Lothaire en 870 et *Lutheraa* dans le diplôme d'Othon en 959. Ensuite, *Luthra* ou *Lutra* est la forme la plus fréquente (de 1016 à 1358), avec *Ludre*, *Lura*, *Luyre*



(1307) et enfin Lure (1408). Pour les uns, Lure viendrait du latin *luthra*, loutre ou *lutum*, marais ; du gaulois *luton*, source, rivière ; ou du celtique *ludhoyer*, source qui forme un lac ; pour d'autres, ce nom serait issu du germanique *lauter* ou *lutter*, clair, limpide et même du grec *loutron*, eau sale. Toutes ces étymologies se rapportent donc à l'élément liquide, pur ou bourbeux, qui caractérisait le site. Mais l'abbé Flory et l'abbé Meynier pensent que c'est Lothaire qui aurait donné son nom, *Lotheraa*, à l'abbaye. »

Bientôt réédité L'abbaye et la ville de LURE

des origines à 1870

L'histoire de deux destins intimement liés

par **JEAN GIRARDOT**

Préface de **Thérèse Perrin**

Présidente de la Société d'histoire
et d'archéologie de l'arrondissement de Lure

La ville de Lure, chef-lieu d'arrondissement et sous-préfecture du département de la Haute-Saône, doit son origine à une abbaye fondée au VII^e siècle par saint Desle (ou Déicole, de *Deicolus*), disciple de saint Colomban qui lui imposa la règle monastique qu'il s'était efforcé d'instituer à Luxeuil ; constitué au début par un ensemble de cabanes grossières, le monastère, plus tard en déshérence, fut restauré par le pieux Baltram

(X^e siècle) qui y mit en pratique les principes de saint Benoît. Le territoire fut alors défriché et c'est à cette époque que la cité commença à se former, bénéficiant par la suite de la puissance temporelle de l'abbaye. Celle-ci, réunie à la communauté religieuse de Murbach (Alsace) en 1558, fut transformée en collégiale en 1765. Toutes ces informations figurent naturellement dans l'ouvrage de Jean Girardot, présenté ici, avec les développements et les références qui conviennent et, plus globalement, c'est l'histoire tout entière de l'abbaye et de la ville de Lure, de ces deux destins intimement liés, qui est retracée, des origines (le lieu habité que découvrit saint Desle au VII^e siècle), jusqu'en 1870 (la ville devient un centre industriel).

Dans le bruit, la fureur et l'enchevêtrement de mille intrigues

La monographie de Jean Girardot, qui apparaît aujourd'hui encore comme l'œuvre de référence sur le sujet, retrace l'histoire de l'abbaye et de la ville de Lure en une quarantaine de chapitres d'une rare densité. Après l'évocation des origines (saint Colomban venu d'Irlande avec ses disciples pour évangéliser la région), de la fondation du monastère par saint Desle et de sa prise de possession (usurpée) par Waldrade, la maîtresse de Lothaire, dans des circonstances épiques, l'auteur relate la restauration de l'établissement par le moine Baltram, explicitant ensuite les raisons de la souveraineté de l'abbaye : les privilèges que Pépin, Charlemagne et Louis le Débonnaire lui avaient accordés... Les destinées jumelées de la puissante communauté religieuse et de la cité s'accomplissent souvent dans le bruit, la fureur et l'enchevêtrement de mille intrigues : les rapports sont tumultueux entre Hugues de Bourgogne et le monastère et on doit procéder à la fortification des lieux, les premiers affranchissements datent du XIV^e siècle et c'est au siècle suivant que Charles le Téméraire est le gardien de l'abbaye ; quant à l'union perpétuelle des abbayes de Lure et de Murbach, elle est conclue en 1558 et la ville de Lure est occupée par les Français de 1639 à 1650, les dernières années de la principauté (de Lure) étant vécues de 1650 à 1674, avant la réunion à la Franche-Comté ; même si l'abbé continue à jouir, jusqu'à la Révolution, de la qualité et des droits de prince du Saint-Empire (mention purement symbolique)...

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2360 TITRES**

**11 TITRES SUR LA
HAUTE-SAÔNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

